



25
26

65 rue d'Aubagne

Écriture et mise en scène
Mathilde Aurier / Cie du Cri


LA CRIÉE
THÉÂTRE NATIONAL MARSEILLE
DIRECTION ROBIN RENUCCI
www.theatre-lacrie.com



En itinérance
15 OCT → 21 NOV

et à La Criée
14 → 17 JANV

65 rue d'Aubagne

Écriture et mise en scène

Mathilde Aurier / Cie du Cri

Comment survivre à la catastrophe ? Mathilde Aurier tresse des récits individuels et collectifs liés aux effondrements de la rue d'Aubagne et met en lumière les blessures d'une ville et la force de son peuple.

Le 5 Novembre 2018 à 9h05, deux immeubles s'effondrent dans le centre-ville de Marseille. Le 63 rue d'Aubagne, inhabité, tombe en premier. Dans sa chute, il entraîne le 65 rue d'Aubagne, habité. C'est par une discussion entamée sur une plage en 2022 que tout a commencé. Mathilde Aurier échange avec Nina, qui lui confie être une survivante du drame qui a endeuillé le cœur de Marseille.

La discussion se poursuit et de nouvelles rencontres suivent, avec d'autres survivant-es, des proches de victimes, le Collectif du 5 novembre, des habitant-es de Noailles, des associations. De toutes ces paroles, l'autrice et metteuse en scène marseillaise a fait un texte, porté par six interprètes dont la Jeune Troupe de La Criée, dans lequel les récits se croisent et donnent souffle à la fiction.

L'effondrement n'est pas que poussière et gravats, il gagne la langue, morcelée, et les êtres, brisés. C'est toute la violence administrative et les conditions de logements qui apparaissent, mais aussi la puissance collective de celles et ceux qui font groupe pour panser les plaies.

Avec **Camille Dordoigne**
Glenn Marausse
et la **Jeune Troupe de La Criée***

Scénographie – **Sasha Walter**
Son/Projection – **Nils Rougé**
Lumières – **Enzo Cescatti**
Costumes – **Mathilde Aurier**
Administration – **Justine Cazin**

Production Théâtre national de Marseille - La Criée

** La Criée accueille en apprentissage des élèves comédien-nes de l'ERACM (École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille) pour articuler transmission et insertion professionnelle.*

NOTE D'INTENTION

Le 05 Novembre 2018, Marseille s'effondre.

Les habitant·es, endeuillé·es, se soulèvent et sortent dans la rue, indigné·es face à l'inertie des pouvoirs publics alors en place. 4 000 personnes sont violemment évacué·es, perdant, eux-elles aussi, leur logement. La politique de la Ville bascule. C'est ce drame que j'ai décidé d'ausculter. Par amour de ma ville. Par mémoire. En 2020, je rencontre Nina sur une plage, survivante du 65 rue d'Aubagne. Au fil de nos discussions, Nina me livre sa bataille intime, psychologique, émotionnelle, administrative et juridique. À travers ses mots, j'en viens à m'interroger sur la blessure la plus interne, celle d'une existence à jamais cristallisée et marquée par la tragédie. Ce texte est le fruit de plusieurs rencontres : avec Nina, le Collectif du 5 Novembre, les associations, les habitant·es de Noailles, les délogé·es, les psychologues. Grâce à leurs paroles, j'ai pu articuler l'histoire individuelle au récit collectif ; c'est à cet endroit précis que j'ai inscrit ma théâtralité et ma sensibilité d'autrice, tout en donnant corps, sur scène, à la violence du réel. Très vite, une écriture fragmentée s'est imposée, s'ouvrant puis se refermant sur des fenêtres de vies. Je voulais nouer les trajectoires et façonner un récit qui reflète la diversité des visages de Marseille - une dramaturgie en mille-feuilles s'est donc naturellement construite. Selon moi, l'effondrement devait être tant dramaturgique que scénique, jusque dans la langue même, ce qui signifiait détruire et aborder l'histoire par le morcellement, le chaos. La Catastrophe, qui brise autant qu'elle soude, devait trouver son écho dans chaque recoin de la pièce.

65 rue d'Aubagne est ma troisième création au sein de ma compagnie, et elle représente une étape charnière dans mon parcours artistique. Ce projet marque un virage ambitieux en termes d'exigence scénique, de dimension d'interprétation, et de trajet dramaturgique. Je conçois mes pièces comme documentées mais pas documentaires ; elles mêlent fiction, témoignages et documents d'archives. Pour cette nouvelle création, le travail de terrain prendra tout d'abord corps sur scène à travers un groupe de six interprètes, qui apporteront une dimension chorale et collective à cette histoire. Le jeu est au cœur de ma démarche de metteuse en scène ; les comédien·nes inventent les personnages au même titre que moi, en leur donnant une voix, un souffle, un rythme, un corps. Cet engagement prend une résonance particulière dans ce projet, que je développe avec quatre interprètes encore en apprentissage à l'ERACM. La scénographie de *65 rue d'Aubagne* s'attachera à explorer des espaces contrastés, allant de l'intime (la chambre de Nina) au collectif (la mairie, la rue, la ville, la plage). Je conçois rarement des espaces nus : je considère qu'un objet, qu'une matière, qu'une forme, qu'une image en général, raconte tout autant que les mots. L'enjeu scénographique de ce spectacle résidera dans la cohabitation de ces différents espaces, mais également dans celui de faire vivre l'immeuble du 65. Cela s'amorcera par l'apport de petites touches significatives (une plaque, une fissure, un étai), pour laisser une place majeure à l'imaginaire. La création lumière ira également dans ce sens. De plus, la projection existera dans les différents espaces de la scénographie. C'est un travail que j'avais déjà amorcé dans *Fragment(s)*, où deux colonnes de TVs cathodiques encadraient la scène et accueillaient la chronologie de l'histoire. Pour *65 rue d'Aubagne*, la projection deviendra le support visuel de la « réalité » : extraits d'articles, screens, tweets, JT, SMS, images des effondrements, visages des membres du Collectif du 5 Novembre, arrêtés de péril... La projection ramènera le drame au premier plan. Quant à la création sonore, elle s'inscrira dans un univers techno, reflétant la jeunesse underground techno marseillaise que j'ai choisi d'explorer à travers ce texte. Ce choix traduit aussi une volonté claire de ma part de m'éloigner des clichés, notamment celui qui voudrait qu'à Marseille, nous n'écoutions que du Jul. Enfin, la scène accompagnera, subira et deviendra elle-même le berceau du drame. Après l'effondrement, le plateau, vide, désarticulé, accueillera les corps errants, le béton brut et la poussière.

UN SPECTACLE POUR LA SCÈNE & L'ITINÉRANCE

Le spectacle *65 rue d'Aubagne* se décline en deux formes, complémentaires, permettant au spectacle de se déployer pour des publics variés et de voyager sur divers territoires.

La première est une forme plateau, travaillée et conçue pour la scène. La seconde est une petite forme itinérante, pouvant tourner hors les murs dans les établissements scolaires ou associatifs, les centres pénitentiaires et les tiers-lieux.

La forme plateau tissera les dimensions documentaires et fictionnelles de la pièce, notamment grâce à l'apport de la lumière, du son et de la projection. La scénographie, actuellement en développement, s'efforcera de traduire l'essence de l'immeuble du 65, à travers des éléments distinctifs et représentatifs du quartier de Noailles. Cette dernière restera néanmoins modulable et légère, dans une volonté de laisser le texte et le jeu au centre du spectacle.

La forme itinérante permet de lier les missions de service public, de transmission et d'insertion professionnelle de La Criée et de la compagnie du Cri. Le cœur de cette forme est d'aller à la rencontre des habitants sur le territoire, grâce à son aspect tout terrain. *65 rue d'Aubagne* traite du mal logement, mais également de la violence administrative, du traumatisme, tout autant que de la résilience, de la force du groupe, de la solidarité. Faire vivre ces paroles et éclairer ces enjeux contemporains sont au cœur de cette forme nomade. C'est pourquoi la forme de l'itinérance telle que nous la concevons s'accompagne d'un débat à l'issue de la représentation, afin d'échanger sur les sujets abordés par le spectacle, mais aussi sur les différents corps de métier du théâtre. Quand c'est possible, la compagnie propose également des ateliers qui viennent prolonger de façon pratique les questions soulevées.

Enfin, puisque les quatre comédien·nes – La jeune troupe de La Criée – qui participent à cette aventure sont en troisième année à l'ERACM (École Régionale de Cannes et Marseille), il s'agit ici pour eux d'aborder concrètement le métier d'acteur·rice, en le pratiquant, en allant à la rencontre des publics, en appréhendant la responsabilité de la parole qu'ils portent sur un plateau de théâtre.

Théâtre de l'Astronef

118 Chem. de Mimet, 13015 Marseille

15 > 18 OCT | Mer 19h, Jeu, Sam 20h



Théâtre Antoine Vitez

29 Av. Robert Schuman, 13100 Aix-en-Provence

20 & 21 NOV | Jeu 20h, Ven 15h



Théâtre de l'Œuvre

1 Rue Mission de France, 13001 Marseille

5 > 8 NOV | Mer 19h, Jeu, Ven 20h, Sam 19h



Tournée dans des campus universitaires

En partenariat avec
Aix-Marseille Université

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Mathilde Aurier

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Autrice, metteuse en scène et scénariste, Mathilde Aurier est née en 1996 à Montréal et a grandi à Marseille. Diplômée du Cours Florent et titulaire d'un double master en études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle et de l'UQAM (Montréal), elle rédige son mémoire sous la direction d'Arnaud Rykner, explorant le corps de la femme comme champ de bataille dans l'œuvre d'Howard Barker.

En 2018, Mathilde Aurier fonde la compagnie du Cri. L'année suivante, sa première pièce, *Galatée*, retraçant le triangle amoureux entre Dali, Gala et Éluard, est jouée au Théâtre de la Contrescarpe, éligible aux Molières 2020. La même année, elle est assistante du Comité de lecture du Théâtre du Rond Point.

En 2022, elle écrit et monte *Fragment(s)*, pièce évoquant la période charnière entre l'adolescence et l'âge adulte à travers la vie en foyer. Le spectacle est programmé au Lavoir Moderne Parisien et au théâtre de la Reine Blanche. Sa troisième pièce, *65 rue d'Aubagne* (2024), publiée aux Éditions Esseques, retrace les effondrements meurtriers des deux immeubles de la rue d'Aubagne, à Marseille. La pièce reçoit le prix des Journées des Auteurs de Lyon, la bourse d'écriture Beaumarchais-SACD, l'aide à la création d'Artcena, le prix du public des E.A.T. Elle est lauréate des Voix du Bivouac de la Chartreuse, et est en lice pour le prix Godot 2025. Le texte est lu dans le IN du Souffle d'Avignon et mis en espace par l'autrice lors du festival de la Mousson d'Été. Il sera créé à l'automne 2025 au Théâtre de la Criée, avec une adaptation en mini-série actuellement en cours de développement.

Camille Dordoigne

COMÉDIENNE

Camille Dordoigne commence le théâtre au Conservatoire de Pantin et poursuit sa formation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle se forme et s'intéresse au travail du corps via les ateliers de mouvements et de chorégraphies de Nadia Vadori Gauthier ou en stage avec Emma Gustafsson. Par la suite, elle écrit et met en scène *De 10 à 13* et intègre l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Elle navigue entre projets de salle et spectacles de rue notamment avec la cie *Le Menteur Volontaire* de Laurent Brethome et la cie ADHOK. En 2021, elle crée pour les espaces publics *SALUT* avec Joseph Lemarignier et co-met en scène *Les Célébrations* à partir d'un texte de Mariette Navarro. Elle est interprète dans le spectacle *JOUIR* de la cie Notre Insouciance et dans *GUNDOG* mis en scène par Athéna Amara.

Glenn Marausse

COMÉDIEN

Après deux années au conservatoire de théâtre de Nantes, Glenn est embauché en 2011 par Monique Hervouët sur *Le Tartuffe*. Il intègre ensuite l'ERACM en 2013 et travaille sous la direction de Laurent Poitrenaux, Nadia Vonderheyden, Michel Corvin, Emma Dante, Didier Galas et Claude Duparfait. Il y rencontre également Stéphane Braunschweig, qui l'embauche dès 2017 au Théâtre National de l'Odéon sur *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams. Quatre autres créations suivront jusqu'en 2020 ; *Macbeth* de Shakespeare, *L'école des femmes* de Molière, *Nous pour un moment* de Arne Lygre et *Iphigénie* de Racine.

Depuis, Glenn a joué sous les directions des metteuses en scène Jeanne Lazar et Faustine Noguès. En 2020 il participe à la création d'*Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare mis en scène par Célie Pauthe, alors directrice du CDN de Besançon.

En 2024 il monte la compagnie SYMPA dans l'idée de créer *Vino Memoriae*, un premier spectacle sur le vin qui sera joué dans les caves et les domaines viticoles.

Sasha Walter

SCÉNOGRAPHIE

Après une formation de design d'espace à l'école Duperré à Paris, et une année à la Nouvelle Académie des Beaux Arts de Milan en scénographie spécialité théâtre, opéra et costumes, Sasha décide de se spécialiser en scénographie de spectacle vivant. Elle intègre en 2021 le master de scénographie l'ENSATT dont elle sera diplômée en juin 2024. Au cours de son parcours elle a pu travailler avec Julien Peissel, le Munstrum théâtre ou encore le metteur en scène britannique Jamie Bradley. Dernièrement, elle assiste la scénographe Alwyne de Dardel pour l'opéra *Cendrillon* de Pauline Viardot, mise en scène de David Lescot.

Nils Rougé

CRÉATION SONORE / PROJECTION

Diplômé du master de conception sonore de l'ENSATT, Nils a notamment composé les musiques et réalisé les conceptions sonores des pièces *Borderline Love* et *Je vis dans une maison qui n'existe pas*, écrites par Laurène Marx. Longtemps, son travail sonore s'est majoritairement orienté vers la création d'atmosphères nocturnes et de paysages sonores abstraits et introspectifs, en enregistrant puis en traitant intensivement des textures synthétiques, des field-recordings ainsi que des matériaux sonores collectés sur internet. Il a consolidé des relations avec l'Elektronmusikstudion, studio de musiques électro-acoustiques à Stockholm, où il a effectué deux stages, réalisé sa soutenance de mémoire de master et composé plusieurs pièces de musique électro-acoustique.

Enzo Cescatti

CRÉATION LUMIÈRE

Après un parcours universitaire en Arts du Spectacle à l'Université Bordeaux-Montaigne, Enzo intègre le département lumière de l'ENSATT en 2019, et y crée la lumière de *Catégorie 3.1* de Lars Norén, par Lorraine de Sagazan pour son spectacle de fin d'étude. Durant sa formation, il assiste Bertrand Couderc pour la création de *Bajazet*, par Éric Ruf à la Comédie-Française. Sortant, il éclaire le projet franco-brésilien *Je ne veux pas tuer mon père* de Georgia Tavares et la dernière création de Silvano Voltolina, Fellini Folies. Il signe en tandem avec Hervé Gary les lumières de *Si j'étais roi*, mis en scène par Marc Adam à l'Opéra de Toulon, et la réalisation des lumières pour la version extérieure de *L'Avare* de Molière, par Jérôme Deschamps dans la cour du Château de Grignan, et la reprise à l'Opéra National de Grèce à Athènes de l'opéra *Les Éclairs*, de Clément Hervieu-Léger. Il signe, au Festival d'Avignon l'exposition hommage à Alain Crombecque, pensée par Antoine de Baecque dans la mise en scène de Xavier Gallais, et au TQI et au Centre Pompidou les lumières de *Par les villages*, Sébastien Kheroufi. En 2022, il réalise la création lumière du spectacle *Fragment(s)* et intègre la Compagnie du Cri.

AUTOUR DU SPECTACLE

JEU 15 JANV 19H | PRÉAMBULE

Introduction au spectacle avec Mathilde Aurier

PRATIQUE

DU 15 OCTOBRE AU 21 NOVEMBRE | EN ITINÉRANCE

Théâtre de l'Astronef

118 Chem. de Mimet, 13015 Marseille

15 > 18 OCT | Mer 19h, Jeu, Sam 20h

Théâtre de l'Œuvre,

1 Rue Mission de France, 13001 Marseille

5 > 8 NOV | Mer 19h, Jeu, Ven 20h, Sam 19h

Théâtre Antoine Vitez

29 Av. Robert Schuman, 13100 Aix-en-Provence

20 & 21 NOV | Jeu 20h, Ven 15h

Durée estimée 1h30 | Dès 15 ans | Tarif libre 6, 12, 18 €

DU 14 AU 17 JANVIER | À LA CRIÉE | Salle Ouranos

Mer 19h, Jeu, Sam 20h

Scolaire Ven 9h30

Durée estimée 1h30 | Dès 15 ans | Tarif libre 6, 12, 18 €

PHOTOS, DOSSIERS...

Retrouvez plus de contenus sur theatre-lacrie.com/presse/login

identifiant : presse

mot de passe : saisonlacrie

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi de 12h à 18h

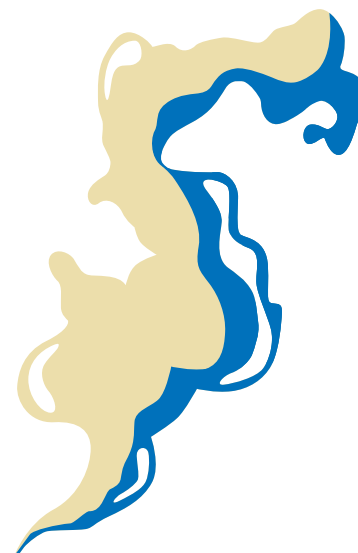
ou par téléphone au 04 91 54 70 54

Vente et abonnement en ligne sur www.theatre-lacrie.com

La Criée, Théâtre National de Marseille

30 quai de Rive Neuve, 13007 Marseille

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux



CONTACTS

PRESSE NATIONALE

Delphine Menjaud-Podrzyski /
collectif overjoyed

delphine@menjaud.com

06 08 48 37 16

PRESSE RÉGIONALE

Marie Lanzafame

06 64 76 91 08

marielanzafamepresse@gmail.com

COMMUNICATION

Joris Besson

04 96 17 80 34

j.besson@theatre-lacrie.com

